

# Le Courrier du Canada.

## JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPUIS, Directeur-Propriétaire

LEGER BROUSSEAU, Éditeur et administrateur.

FEUILLETON DU COURRIER DU CANADA

27 Juillet 1891.—No 15

### LES DRAMES DU FOYER

(SUITE)

— Je te plains et je t'aime, d'abord... Mais que serait l'amitié, sinon le droit de parler avec une sincérité presque brutale ? Pourquoi viens-tu vers moi ce matin, sinon pour entendre en moi l'écho de ta conscience ? Tu comptes bon nombre d'autres amies. J'en sais plusieurs qui commencent à parer accuser hautement ton mari, et par te poser en martyre. Au lieu de guérir la plaie, celles là l'envenimentent. Je veux bien essayer tes larmes, mais je veux surtout te communiquer la force nécessaire pour entrer avec courage dans une voie nouvelle. Regarde l'avenir en face, sans exagération, sans désespoir. Il te reste beaucoup à faire.

— Je ferai deux choses, répondit Augustine, je marierai ma fille, et je me séparerai de M. Nanteuil.

— Toi ! te séparer...

— Oui, répondit Augustine d'une voix brève.

— Tu n'a pas réfléchi à tes paroles ? — Ma pauvre Eugénie ! Je ne fais qu'y songer depuis le moment où cette lettre odieuse m'a été remise.

— Vas-tu rendre arbitres de ta vie des créatures assez viles pour écrire des pages anonymes ?

— Ont-elles menti ? demanda froidement Mme Nanteuil.

Eugénie serra dans ses bras son amie sans répondre.

— Tu sais bien que je te croirai, sans examen, sans conteste... M. Nanteuil a-t-il écrit les livres dont je cite les titres au hasard ? *L'ange des Mansardes*, les *Chemises Rouges*, *Une femme tentée*, les *Filles Moqueurs* ?

Il a publié plus de cent volumes, mon mari ! c'est un écrivain fécond, un des plus habiles de notre époque. Les dangereuses idées qu'il répandues dans le monde se sont tirées par des milliers d'exemplaires. Et dans toutes ces œuvres, il a raillé la provincialité, compagne d'un homme d'élite ; il a voulu qu'on s'apitoyât sur son sort, en le voyant, lui, ce grand homme, compagnon d'une créature sotte et nulle, bonne à peine remplir les devoirs d'une ménagère hollandaise. Il a déversé sur sa femme le ridicule, il m'a désignée du doigt, tandis qu'il se faisait plaindre... Et ce n'est pas tout ! tandis que je me forçais de rendre joyeux le foyer où il passait une partie de sa vie, tandis que je gardais intact mon bonheur de femme et celui de son nom, lui lancé dans un monde où ma pensée n'eût jamais voulu le suivre, y rencontrait des aventures et des aventuriers et il a osé, dans plus d'un livre, raconter avec des détails odieux ce qu'il faisait dans les soirées passées loin de sa famille. Il ne m'a pas laissé une illusion, une joie. Folle et stupide que j'étais ! je m'estimais heureuse, je vivais entre mon mari et ma fille, fière de la gloire de l'un, ravie par les baisers de l'autre. Mon existence, sur laquelle nul n'a trouvé à médire, était l'objet de la risée, et l'homme qui donnait le signal de ces railleries, c'était mon mari. Il faisait sur sa femme des études que les éditeurs lui payaient à la ligne ! Un peu plus, et il eût analysé les battements du cœur de sa fille. Oh ! cela est horrible !...

Eugénie de Reully laissait dérober ce torrent de paroles amères, de plaintes, de larmes. Ce que son amie lui criait au milieu de ses sanglots, il y avait longtemps qu'elle le savait. Victor Nanteuil, doué d'une imagination exubérante, avide de bruit, de popularité, voulait du succès à tout prix, succès bruyant, succès non marchandés. Il ne croyait point à la postérité, et il avait coutume de dire qu'il préférerait la notoriété pendant sa vie, à l'espérance vague de garder, pour quelques livres, une place de choix sur les rayons d'une bibliothèque. Avide de jouissances, aimant à la fois les beaux chevaux et les vins, la somptuosité dans l'ameublement et l'abondance recherchée de la table, il faisait de la littérature, non point ce que beaucoup d'écrivains sont convenus d'appeler "un sacerdoce", mais une source de revenus à échéances aussi régulières que des fermages et des rentes sur l'état. Ses traites avec les éditeurs lui permettaient de calculer à l'avance le rendement de chaque année. En dehors du prix de chaque volume, le seul fait d'avoir offert ce volume lui valait une

prime importante. Tout théâtre où il lisait une pièce lui payait cette lecture 500 francs, que la pièce fut reçue ou non. Personne n'était plus habile pour faire rendre à un livre, à une œuvre, même à un article, tout ce qu'il pourrait donner. Aucun détail ne lui semblait au-dessous de lui, quand il s'agissait de mettre en lumière un feuilleton nouveau. Il entendait admirablement la réclame, collaborait avec les dessinateurs chargés de composer ses affiches illustrées, inventait au besoin de nouveaux systèmes d'annonces, visitait ses amis et même ses ennemis pour en obtenir des articles flatteurs. Il avait à la fois le talent d'un romancier, et l'habileté d'un homme d'affaires. Ses relations lui ayant fait connaître bon nombre d'agents de change et de coulissiers, il risquait de temps à autre une opération à la Bourse, et toujours avec succès. Sa fortune déjà considérable, s'accroissait chaque jour. Il voulait être riche, afin de se reposer quand bon lui semblerait, sans rien déranger à son train de maison.

Avec ses ambitions, ses appétits, son amour du tapage autour de son nom, il comprit vite que s'il cloîtrait sa pensée, et s'il se contentait d'écrire des œuvres saines, doucement pénétrées, et sorties avec lenteur dans une forme irréprochable, il gagnerait l'estime des honnêtes gens, sans conquérir la notoriété dont il avait soif.

Son expérience lui avait appris que la masse des lecteurs ne demande pas des chefs-d'œuvre, mais des romans d'un intérêt passionné. Il voulut à tout prix conquérir la faveur populaire et il l'obtint. Ses livres flattèrent les instincts de l'envie, ils célébrèrent les dangereuses libertés de la femme et celles des classes pauvres. Il s'attacha à devenir le défenseur des mauvaises causes pour se faire un plus grand nombre de clients. Les sujets qu'il traita devinrent de plus en plus risqués ; la pente sur laquelle il se trouvait entraîné d'une façon irrésistible. Il faisait de l'immoralité à froid, calculant la progression de vente que pouvait donner à un volume le titre scabreux inscrit sur la couverture. Les mauvais instincts défendus, excités dans ses livres, lui rapportaient une énorme somme de rentes. Les fautes, les crimes inventés, détruits dans des pages brûlantes se coulaient d'avance. Il vivait des fanges où roulaient ceux qu'il poussait au mal. Et ce crime horrible de l'inoculation du vice, il le commettait le sourire aux lèvres, et sans que sa conscience s'éveillât jamais. A côté de sa femme et de sa fille, il rêvait un livre malsain qui sortirait de sa plume, et sans doute, il dimait, sur l'or que lui donnaient ces turpitudes, le diamant qu'il offrait à Augustine, le riche jouet qu'il donnait à l'enfant. Le sens moral était mort en lui.

Eugénie savait tout cela, elle avait parcouru plusieurs des livres de Victor Nanteuil afin d'apprendre jusqu'où peut descendre l'écrivain qui veut l'or à tout prix, mais, tout en ressentant une sorte de dédain pour le romancier qui prostituait son talent au service du mal, elle n'avait point rompu ses relations avec Augustine. Loin de là, un pressentiment l'avertissait que la crise qui venait d'éclater surviendrait d'une façon fatale. Il n'était pas possible que Victor Nanteuil ne payât pas quelque jour sa dette à Dieu, à la famille, à la société. Quand la vérité lui eût été révélée par Augustine, ce serait avec la rapidité de la foudre, et nul ne pourrait dire ce que souffrirait Mme Nanteuil. Le romancier qui connaissait les opinions d'Eugénie de Reully, se savait condamné dans cette conscience droite, mais il faisait grand cas de la rectitude de son jugement, de la sincérité de sa foi, et, de toutes les amies de sa femme, c'était certainement celle qu'il préférerait.

Peut-être se disait-il que si Augustine apprenait un jour la vérité sur les irrégularités de sa vie, et sur l'immoralité de ses œuvres, tandis que les autres femmes de son entourage conseilleraient à sa femme une vengeance ou une rupture, elle seule lui montrerait ce qu'exigeait d'elle la raison, l'honneur et cette religion dont il faisait si bon marché pour lui, mais qu'il considérait comme utile pour un bon nombre de créatures malheureuses.

Ne pouvant nier les erreurs et les fautes de Victor Nanteuil, Eugénie ne l'entreprit pas. Son devoir était de consoler, de fortifier son ami, voilà tout. Il eût été impolitique, imprudent d'essayer de lui prouver que la lettre anonyme mentait, car cette lettre, habilement calculée, produit de l'imagination et de la méchanceté des trois femmes envieuses, ne renfermait pas une accusation fautive, pas un fait contrové.

(A suivre.)

### ORAISON FUNEBRE DE MGR SEBAUX

évêque d'Angoulême

PRONONCÉE LE 30 JUIN

par Mgr Freppel évêque d'Angers

*In omnibus te ipsum praebe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate.*

« Montrez-vous en toutes choses un modèle de bonnes œuvres, dans la pureté de la doctrine et dans l'intégrité de la vie. »

(Ep. à Tite, II, 7.)

Messeigneurs, mes frères,

J'étais donc destiné à rendre ce devoir funèbre au pieux et savant évêque dont, il y a dix-huit ans, je traçais d'avance la grande et belle carrière, le jour même de son sacre ! Jour de joie et d'espérance, où les Eglises de Laval, du Mans et de Poitiers s'unissaient dans la personne de leurs évêques pour préparer à l'Eglise d'Angoulême un digne successeur des Cousseau et des Régnier. Epoque de réparation et d'attente, pendant laquelle le pouvoir civil, pénétré de ses devoirs envers l'Eglise, n'hésitait pas dans la désignation des premiers pasteurs à porter son choix sur les plus dignes, tandis que, d'autre part, la France, instruite par ses malheurs, semblait prête à vouloir reprendre le cours de ses antiques et glorieuses destinées. Aussi devant de telles promesses et dans l'espoir d'un tel avenir, je me sentis porté à rappeler le rôle de l'épiscopat à toutes les époques de notre histoire nationale ; et saluant dans le nouvel élu un héritier de ces hommes de foi de science et de vertu qui, au jugement de l'incrédulité elle-même, ont fait la France, je lui disais du plus profond de mon cœur : " Puissez-vous vivre de longues années. Monseigneur, pour la gloire du divin Maître, pour l'édification de la sainte Eglise notre mère, pour le bonheur du diocèse qui se réjouit de voir sous peu de jours et de posséder son premier pasteur et son Père (1). "

Vous savez, mes frères, si dix-huit années d'un épiscopat abrégé par le travail et la fatigue ont répondu au vœu que je formais dans l'Eglise de la Trinité de Laval. Il y a, sur la vie des évêques un premier jugement qui ne trompe jamais, parce qu'il est fait des regrets et des larmes de tout un peuple. Ce jugement, vous l'avez porté, lorsqu'à la nouvelle du coup qui vous frappait, un même cri s'échappait spontanément de vos cœurs : " En perdant notre évêque, nous avons perdu un saint. " Il n'y a pas d'éloge funèbre qui puisse valoir celui-là. Aussi ne me permettrai-je pas d'y rien ajouter, si je n'avais à parler au nom de l'une de ces amitiés qui ne permettent de se taire, et qui, à mesure qu'on avance dans la vie, se font plus rares en devenant plus précieuses. Oui, j'aime à le rappeler en ce jour, — car ce souvenir fait à la fois ma joie et mon deuil, — près d'un quart de siècle durant, nous avons vécu dans une communauté parfaite de vues et de sentiments sur les hommes et les choses de notre temps ; nous échangeons nos consolations et nos tristesses ; et quand arrivait l'heure de la lutte, une lettre intime de l'évêque d'Angoulême devenait pour moi une lumière et une force. Une seule fois nos pensées ne surent pas se mettre d'accord c'est lorsque, désirant pour son zèle un champ plus vaste, sinon plus éclatant, je vis clairement que vous teniez dans son cœur une place qu'aucune affection nouvelle n'aurait pu vous disputer.

Saint Paul, voulant résumer les devoirs de l'évêque, écrivait à son disciple Tite : " Montrez-vous en toutes choses un modèle de bonne œuvre, dans la pureté de la doctrine et dans l'intégrité de la vie. " Homme de doctrine, homme de vertu et de bonnes œuvres, le vénérable défunt l'a été constamment, soit pendant les années qui précéderont son élévation au premier rang de la hiérarchie, soit dans tout le cours de son

(1) Discours sur le rôle de l'épiscopat dans l'Histoire de France, prononcé à l'occasion du sacre de Mgr Sébaux. (Œuvres oratoires, t. III.)

épiscopat. Telle sera la matière de l'éloge que j'ai dessein de consacrer à la mémoire de Mgr Alexandre-Léopold Sébaux, évêque d'Angoulême.

I

La Providence, qui destinait Mgr Sébaux au gouvernement d'un grand diocèse, voulut le faire passer par les trois fonctions qui pouvaient le mieux l'y préparer : la coopération intime aux travaux d'un illustre évêque, l'exercice de la charge pastorale, et la direction d'un grand séminaire. Rarement on aura vu dans la première partie d'une vie, une initiation plus complète aux devoirs de la seconde.

Il y a un demi-siècle, le siège du Mans était occupé par un prélat dont le nom est resté une gloire pour l'Eglise de France. Nature d'élite, en effet, que ce fils de charpentier, passant le jour à manier les outils de son père et dérochant à la nuit de longues heures pour étudier les premiers éléments du latin, se renfermant plus tard, tout avide de science, dans une mansarde de l'évêché d'Angers d'où il allait sortir, au bout de quelques années, pour devenir à force de travail et d'érudition, le théologien classique de la plupart des séminaires de France. Ce qu'il y avait d'admirable dans le professeur et dans l'évêque dont l'Eglise du Mans est restée justement fière, c'était ce grand bon sens et cet esprit éminentement judicieux que dénotent toutes ses œuvres. Par là, par ces qualités plus solides que brillantes, Mgr Bouvier méritait de prendre la place qu'il a tenue si longtemps parmi les maîtres de l'enseignement. Aussi bien la simplicité du style et la clarté de l'exposition devaient-elles contribuer à répandre des écrits que leur intelligence facile mettait à la portée de tous. Du reste, dans les questions mêmes où il s'est fait depuis lors de si vives lumières, on avait vu ce théologien, aux intentions toujours droites, se dégager peu à peu des préjugés d'un autre temps, se rapprocher constamment du centre de la doctrine, et finir par suivre en tous points, avec autant d'abnégation que de sincérité, la voie que lui traçait l'infaillible autorité du Saint-Siège. Rien ne devait manquer à cette union, de plus en plus intime, pas même la faveur de mourir à Rome, sous les yeux du Vicaire de Jésus-Christ et comme enseveli dans le triomphe de la Vierge Immaculée.

Ce fut une grâce pour l'abbé Sébaux, mes frères, que d'avoir été formé à l'école d'un tel maître. Le souvenir de ces douze premières années de sa vie sacerdotale ne devait plus s'effacer de son cœur. Devenu évêque d'Angoulême, il vous le disait dans sa première lettre pastorale : " Nous trouvons nos exemples dans les souvenirs du saint évêque qui, nous appelant auprès de lui, il y a plus de trente ans, au sortir de nos études cléricales, eut pour nous la bonté d'un Père. Pourrions-nous jamais oublier sa vie si simple et si laborieuse, son cœur si droit et si bon, sa sagesse consommée, sa science profonde (2) ? " Il est juste d'ajouter que Mgr Bouvier n'aurait pu mieux placer sa confiance que dans ce jeune ecclésiastique formé à la pitié dès l'âge le plus tendre par une famille de Laval aussi chrétienne que distinguée, avant d'avoir fait éclater ses talents au petit séminaire de Nantes et au grand séminaire du Mans. Importante mais délicate fonction que celle du prélat placé à côté de l'évêque pour le seconder jusque dans la partie la plus intime de sa tâche, initié par là même à tous les détails de l'administration, et y prenant une part d'autant plus utile qu'il sait y apporter plus de dévouement et de discrétion. L'abbé Sébaux ne tarda pas à devenir, pour celui qu'il aimait comme son père, le compagnon inséparable de ses fatigues dans la visite d'un diocèse trop étendu pour les forces d'un seul ; le témoin, le confident de ces luttes doctrinales, dont toutes ne furent pas exemptes de contrariétés ni de peines ; l'interprète de

(2) A l'occasion de la prise de possession du siège d'Angoulême.

cette vaste correspondance qui, je le sais, ne négligeait pas plus qu'elle n'ignorait aucune controverse du temps ; et, dans le vrai sens du mot, un collaborateur qui, malgré sa jeunesse, ne reculait pas à l'occasion devant un avis ou un conseil, d'autant mieux écouté qu'on le donnait avec plus de déférence et plus d'oubli de soi-même.

Le commerce intime d'un esprit supérieur à des influences et une force d'action dont il est difficile de se défendre. Pour moi, mes frères il m'a toujours paru que le futur évêque d'Angoulême avait reçu et gardé la forte empreinte de l'infatigable travailleur auprès duquel s'était passée sa jeunesse sacerdotale ; et quand je songe à des relations si étroites et si prolongées, je suis moins étonné de trouver en lui cet éloignement pour les opinions extrêmes, cette modération dans le jugement et ce souci de la doctrine par où se distinguait le maître dont nul mieux que lui n'aurait pu faire revivre l'austère figure dans des pages qui resteraient comme l'une des biographies les plus fidèles de notre temps (3).

Et quelle épreuve pour le cœur du jeune prêtre que cette scène douloureuse du 29 décembre 1854 ! Le vieil évêque surpris par la mort à Rome, sans doute la patrie commune des chrétiens, mais enfin loin de la France, avec ces paroles d'adieu sur les lèvres : " J'aimerais mieux mourir au milieu de mes chers diocésains " le Pape lui-même venant rendre visite à l'auguste malade, la ville entière partageant l'émotion inquiète du clergé ; et à quatre cents lieues de là, tout un diocèse en larmes... On put voir alors tout ce qu'il y avait d'affection profonde et d'exquise sensibilité dans le pieux secrétaire surmontant sa douleur pour assister nuit et jour l'admirable vieillard qui l'avant-veille de sa mort, rédigeait encore des pièces pour son diocèse, redoublant de soins et de tendresses à mesure que s'approchait l'instant suprême, et après avoir eu la consolation de fermer les yeux à son père bien-aimé, recueillant ce qui lui restait de forces pour aller, comme il vous le disait à vous-mêmes, dans un pieux mouvement de foi, " remettre entre les mains de Pie IX l'anneau de l'alliance, désormais rompue avec l'Eglise du Mans à laquelle Mgr Bouvier avait donné son cœur et sa vie ".

(A suivre)

### L'ACTION CATHOLIQUE

ET LES PROGRAMMES CATHOLIQUES

Une observation que la bienveillance ne dicte pas, est faite par certains journaux sur l'acte de Mgr l'évêque de Grenoble : le vénérable et courageux prélat, disent ces journaux, loue le cardinal archevêque de Paris d'avoir entrepris une œuvre de salut et déclare s'unir à lui pour l'imiter dans son diocèse ; mais en même temps il fait ce que l'archevêque de Paris et l'Union de la France chrétienne n'ont pas voulu faire, car il adhère à la République et ni le cardinal Richard dans sa déclaration, ni le comité formé sous ses auspices, dans son manifeste, n'ont été jusque-là.

Cette observation est spécieuse, mais rien de plus. Si, au lieu d'épiloguer sur les mots on veut aller au fond des choses on s'en convaincra. Ce fond nous l'avons déjà montré cent fois ; montrons-le une fois encore.

Il s'agit d'organiser les forces catholiques non pas en vue de mettre une monarchie quelconque à la place de la République, mais afin de forcer le gouvernement établi à respecter les droits des catholiques. Voilà tout le programme des groupes déjà formés. Il comprend des revendications bien définies et ne cache aucune arrière-pensée. Le jour où les libertés légitimes et nécessaires qui nous ont été uniquement ravies seront reconquises, notre but sera atteint.

Mais, s'écrient les républicains, vous avez des alliés qui veulent relever la monarchie.

(3) Vie de Mgr Bouvier, par Mgr Sébaux

C'est vrai ; mais nous en avons aussi qui veulent garder la République. Comme catholiques avant tout, nous acceptons également les uns et les autres.

La déclaration de Mgr Fava ne dit rien de plus et celle du cardinal Richard ne dit rien de moins. Il est de même pour les manifestes ou appels publiés en divers endroits : Coutances, Lille, Toulouse, Paris.

Dès le point de départ, cette attitude a été très nettement prise. Ce n'est point là une affirmation en l'air ; c'est le résumé très exact de tout le mouvement, que vient fortifier Mgr Fava. Ce mouvement, que l'Univers appelait depuis longtemps et auquel le célèbre toast d'Alger a donné des ailes, modifie ses allures selon les lieux et les hommes ; mais, nous le répétons, il pousse partout et toujours au même but. Mgr Fava, pas plus que le cardinal Richard, pas plus que nous-mêmes, ne se propose de fortifier la République. Il l'accepte comme gouvernement de fait, comme l'accepte l'Eglise, et il s'établit sur le terrain du droit commun pour servir l'Eglise et la France.

Eh bien ! que l'on étudie en même temps, de près, sans parti pris, toute la circulaire de Mgr Fava et toute la consultation du cardinal Richard ; qu'on se reporte à la lettre officielle du cardinal Rampolla inspirée par le toast du cardinal Lavergne, et l'on verra que ces divers documents sont imprégnés de la même pensée. Le plus modéré comme le plus ardent, le plus enveloppé comme le plus net, disent également ceci : les catholiques français doivent s'unir pour servir en dehors de tout esprit de parti la cause religieuse.

Pour nous c'est bien là notre règle. Que des républicains ennemis de Dieu et incapables de comprendre une parole loyale en concluent que nous travaillons sournoisement pour la monarchie ; que des royalistes étroits nous accusent au contraire, de favoriser la République, puisqu'elle se fortifierait si elle nous écoutait ; peu nous importe ! Nous restons dans la voie où, dès le début, l'Univers est entré : nous sommes catholiques avant tout !

EUGÈNE VEUILLOT.

### AGRICULTURE

#### Faits intéressants

The Rural New-Yorker publie en ces termes les faits intéressants qui suivent :

" Les cultivateurs, jardiniers, les fleuristes sont de grands vendeurs d'eau et ils réalisent à cette industrie de beaux bénéfices.

Qui achète cette eau ? — Tout le monde. Achetez-vous un minot de patates qui pèse 60 livres, vous achetez 45 livres d'eau. Dans une pinte de fraises il y a 7 quilles d'eau. Si vous achetez des pommes, du céleri, des choux, des navets, etc., vous achetez plus d'eau que toute autre chose. Dans 10 livres de tomate il y a 9 livres d'eau. L'eau dans les fleurs se vend deux fois son poids d'or. Aux Etats-Unis il s'est vendu en 1890 pour plus de \$26,000,000 de plantes et de fleurs, c'est-à-dire que sur ce montant il y avait pour plus de \$24,000,000 d'eau.

#### AUX ABONNES RETARDATAIRES

Nous sommes décidé à suivre l'exemple de plusieurs de nos confrères, et à prendre des mesures de rigueur contre les abonnés qui ne soldent pas leurs arriérés.

D'ici à quelques jours nous allons mettre tous les comptes pour arriérés d'abonnement au Courrier du Canada et au Journal des Campagnes entre les mains de nos avocats.

Personne ne pourra se plaindre d'avoir été pris par surprise, et s'il y a des frais d'encours ce sera la faute de ceux qui n'auront pas voulu être raisonnables.

AVIS

L'abonnement au "Courrier du Canada" est uniformément fixé à \$4 payables d'avance.

L'abonnement au "Journal des Campagnes" est fixé à \$1, aussi payables d'avance.

Toutes les lettres concernant la rédaction, l'administration, les abonnements, les annonces, les arrérages, etc., devront être adressées au sousigné.

M. Léger Brousseau, propriétaire de l'imprimerie et M. Elzéar Bédard, gérant, continueront à s'occuper pour nous de l'administration.

THIS CHAPAIS,

Directeur-propriétaire du "Courrier du Canada," Rue Duane, Québec.

ANNONCES NOUVELLES

- Le Business Collège de Montréal. Grande éducation—Elie Bédard. Compagnie du Richelieu et Ontario. Tapis! Prêlards—Glover, Fry & Cie. Instruments de musique, &c.—L. N. Pratte. Canada Life Assurance Co.—Frank Pennée. Pianos! Pianos!—Bernard, Fils & Cie. Le Magasin du Louvre.—Côté & Faguy. Etroffes à robes.—Behan Bros.

CANADA QUEBEC, 27 JUILLET 1891

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

Ottawa, 25.

Nous avons été témoins, hier soir, d'une reculade en règle de la part des libéraux. Il avait été convenu entre les deux partis que la discussion sur le budget se terminerai hier soir, et que l'on prendrait le vote sur l'amendement Cartwright. Les deux armées étaient prêtes, le signal du combat allait bientôt être donné, lorsque le chef libéral, le noble, le vaillant M. Laurier, faisant la revue de son armée, apprend que deux soldats sur le vote desquels il comptait—deux soldats du district de Québec—se proposaient de voter en faveur du gouvernement.

Cette nouvelle répand la consternation dans les rangs de l'armée libérale; les tireurs de ficelle sont consultés, et l'on décide que pour gagner du temps, et chercher les moyens d'amortir la défaite, le parti libéral manquera à la promesse donnée de voter le soir même. Pendant ce temps là, il sera peut être possible d'éloigner de la capitale un de ces députés dont on redoute le vote et surtout l'effet qu'il produira sur l'opinion publique dans tout le Canada, et l'on essaiera d'autres moyens de persuasion à l'égard du deuxième soldat revêché.

Le fameux Preston, l'agent électoral de M. Mowatt, le distributeur des fonds d'élections n'est-il pas à Ottawa? Il doit avoir dans son sac, se disent les tireurs de ficelles libéraux, quelques bons plans pour gagner cet indompté à notre cause? La première partie du programme va s'exécuter aujourd'hui. L'un de ces deux députés va quitter la capitale aujourd'hui pour aller faire une promenade dans sa famille et ne reviendra que jeudi prochain, et comme il a été convenu hier soir que le vote serait pris mardi, ce sera toujours une voix de moins pour la politique du gouvernement. Quant à l'autre, on ne sait pas encore si les explications de Preston vont avoir l'effet désiré par les libéraux.

Je vois par les journaux de Montréal que les bons nationaux de la grande métropole s'attendaient à voir M. Laurier et ses partisans libéraux de la Chambre des Communes assister hier soir, au triomphe (est-ce ainsi que vous appelez le cirque organisé par les libéraux de Montréal?) de M. le comte Mercier. Pauvres naïfs! Ne savent-ils pas que M. Laurier et ses amis aux Communes, se seraient tout simplement mis la corde au cou, et que cette manœuvre de leur part aurait fait perdre au parti libéral dans Ontario des centaines de fanatiques francophobes et mangeurs de Jésuites que M. Laurier traîne à sa suite, en faisant proclamer par le Globe que la politique du parti libéral est une opposition au désaveu de la loi des écoles de Manitoba par le gouvernement fédéral. M. Laurier n'ose pas lui-même proclamer cette politique, mais il est à ce sujet du mutisme le plus absolu: il vend du plomb. De cette façon, ses partisans dans la province de Québec peuvent lancer leurs foudres au gouvernement fédéral, parce que la loi n'est pas encore désavouée, le

Globe et les grits d'Ontario peuvent mettre au défi le même gouvernement de désavouer la loi, et même de payer les frais d'appel des catholiques du Manitoba devant les cours de justice. N'est-ce pas que cette duplicité est bien digne du parti libéral, qui n'a jamais espéré arriver au pouvoir qu'en exploitant les préjugés et l'ignorance populaire?

Le contre-examen de M. Robert McGreevy devant le comité des privilèges et élections ne fait que de commencer, et il promet déjà des émotions bien désagréables aux conspirateurs. Les livres M. Robert McGreevy sont dans un petit état: ratures nombreuses, changements de chiffres dans les entrées; pages arrachées; entrées faites depuis que l'enquête est commencée, ou quelques jours auparavant pour des transactions de 1888, et enfin absence complète des brouillards, ou originaux d'après lesquels les livres produits ont été copiés.

Les aveux que l'honorable M. Oimet a attachés hier, au témoin, au sujet de la transaction dans laquelle le véridique Murphy a voulu impliquer le Courrier du Canada, méritent d'être reproduits in extenso. Vous les trouverez dans la Gazette de Montréal de ce jour, 24 juillet.

LE COMMERCE DU CANADA

Nos exportations augmentent

Les rapports du commerce du Canada pour l'année fiscale expirée le 30 juin dernier sont des plus encourageants. Il est vrai qu'il y a une diminution dans le revenu dérivant des douanes, mais l'état des marchandises exportées démontre qu'en dépit de la mise en force du tarif McKinley, nos exportations se sont soutenues à un niveau satisfaisant. Ainsi, pour le mois de juin seulement, l'augmentation dans l'exportation des produits est de \$483,856 comparée au mois de juin de l'année précédente. Les chiffres pour les deux années sont les suivants:

Table with 3 columns: Year, Value, and another column. Rows for 1890-91 and 1889-90.

Augmentation.. \$1,185,659

Les exportations de juin se répartissent comme suit:

Table with 4 columns: Product, 1890-91, 1889-90, and another column. Rows for Mines, Agricultural products, etc.

Totaux... \$9,717,236 \$1,228,691 \$10,945,927

Grand total \$9,753,573 \$1,240,095 \$10,993,671

Le produit des mines donne une augmentation de \$150,000; celui des pêcheries, \$447,000; des bois et forêts, une diminution de \$540,000; celui du bétail, une augmentation de \$65,000; des produits agricoles, \$370,000. Augmentation générale, pour le mois de juin, de \$483,000.

Les importations de l'étranger durant le mois de juin dernier avaient été évaluées à \$9,196,382 et les droits de douane à \$1,638,114. En 1890, les chiffres avaient donné respectivement \$8,368,463 et un droit de \$1,708,172.

Les importations pour l'année entière, sont: 1890-91, \$107,553,706; pour 1889-90, \$107,969,470. Ces chiffres accusent pour l'année récemment expirée une diminution de \$415,764. Ainsi on a-t-il été du revenu tiré des importations. Pendant qu'en 1889-90 il s'était élevé à \$22,814,703, il n'a pas dépassé en 1890-91 le chiffre de \$22,023,685: ce qui nous a donné une diminution pour le trésor de \$791,018. Tout de même, le montant du revenu général a été plus considérable en 1890-91 que l'année précédente. Aussi le surplus sera plus élevé.

Une servante revêché Une jeune fille, employée comme servante chez M. George Perrault, rue St-Georges, Lévis, a refusé tout-à-coup, jeudi dernier, de faire le service de la maison, préférant, disait-elle, commander plutôt que d'obéir. Elle partit et passa la soirée à se promener sur la rue. Pendant la nuit un constable la trouva dormant d'un profond sommeil sur le bord du chemin. Conduite au poste, elle a été condamnée, le lendemain matin, à \$10 ou 1 mois de prison. Elle a été envoyée en prison. Pisciculture M. Lévis Thériault, de Fraserville, a déposé dix mille poissons dans la rivière Touradi et cinq mille truites dans la rivière Cabano.

DEMANDE DERAISONNABLE

Sous ce titre, l'Union Canadienne, de Lévis, fait les remarques-suivantes, dans son numéro du 23 courant:

"La Justice, faisant chorus avec tous les journaux libéraux, demande, elle aussi, la retraite au moins temporaire de sir Hector Langevin, à raison des accusations portées contre l'administration de son département. "Constans, en passant, la peur que sir Hector inspire à tous ces braves libéraux. Ils voudraient le voir prendre sa retraite parce qu'il a plu à un député de formuler des accusations. On irait loin avec ce système, s'il était adopté. Il suffirait de lancer des accusations à tort et à travers pour amener la retraite de tout un cabinet.

La Justice pourrait-elle nous dire si elle a jamais songé à demander la démission, ou même la retraite provisoire de M. Turcotte, procureur-général, agissant comme commissaire des terres de la couronne, lorsque son administration a été l'objet d'une enquête en rapport avec la fameuse transaction du Table-Rock. A-t-elle aussi songé à demander à son chef, M. Duhamel, de se retirer de la vie publique lorsque le scandale Lockwood est venu édicier la population.

Les journaux libéraux n'ont jamais pensé qu'il était de leur devoir de demander la retraite de ces deux ministres, et, cependant, ils ne se sont jamais gênés pour les défendre, même en face des preuves accablantes.

La presse conservatrice, comprenant mieux les usages parlementaires et constitutionnels, n'a jamais commis la sottise de réclamer, pendant l'enquête, la démission des ministres incriminés. Que veulent-ils donc ces bons libéraux? Croient-ils les conservateurs assez naïfs, ou le public assez idiot, pour prendre leurs dires pour paroles d'Évangile? Nous nous rappelons trop bien leur conduite, leur aveugle esprit de parti, ce qu'ils appellent, eux, la discipline, pour croire à leur vertu outragée. Qu'ils commencent d'abord par pleurer leurs propres péchés, nous croirons ensuite à leurs regrets.

Mais tant qu'ils donneront le triste spectacle dont nous avons été témoin depuis 1887 à Québec, tant qu'ils n'auront que des paroles de louange pour ceux qui nous ont donné trop fameuses transactions, tout ce qu'ils ont d'intelligence, de forces, d'encore à défendre ces mêmes hommes, tant qu'ils se feront les champions d'une politique ruineuse pour les intérêts publics, et scandaleuse pour les gens honnêtes, nous leur nierons le droit de donner des conseils aux autres sur la pratique des vertus civiques.

PETITE GAZETTE

La somme au crédit des déposants aux différentes caisses d'économie des bureaux de poste, le 30 juin dernier était de \$21,738,648. Il y avait en outre, à la même date, une balance de \$17,078,156 aux banques d'épargne du gouvernement.

M. Gladstone vient de remporter un nouveau succès dans la division nord de Cambridgeshire où il a réussi à donner un de ses partisans comme successeur au député conservateur qui y avait été élu par près de 2,000 voix de majorité.

Il est question d'un remaniement ministériel en Angleterre; on parle même d'une dissolution prochaine des chambres comme conséquence de la défaite essuyée jeudi par le cabinet Salisbury dans la division nord de Cambridgeshire.

Dans une lettre adressée au Times de Londres, M. Erastus Wiman combat l'idée d'élever un monument à la mémoire de Sir John Macdonald, du moins pour aussi longtemps, dit-il, que la politique nationale maintiendra la muraille élevée entre les deux sections de la race Anglo-Saxonne, dans l'Amérique du Nord.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

L'industrie laitière fait tous les jours des progrès considérables.

Le gouvernement est décidé de faire tout ce qui est en son pouvoir pour aider cette industrie qui peut rapporter des profits si considérables à nos cultivateurs.

En fondant des fabriques modèles dans différentes régions de son territoire, écrit M. Robertson, inspecteur général des beurrieres et des fromageries canadiennes, le Canada n'a fait que suivre l'exemple de l'Angleterre, de la Hollande, de l'Allemagne de la Belgique, et du Danemark. Il a décidé que dans les provinces d'Ontario et de Québec, on fera voyager des instructeurs chargés de faire dans les centres agricoles, des conférences sur la valeur du blé-d'inde et des autres fourrages ensilés pour la nourriture du bétail, surtout des vaches laitières. Ces instructeurs s'efforceront aussi de porter les cultivateurs à la fabrication du fromage, durant l'été, et à faire du beurre l'hiver. Grâce à la nourriture ensilée, une vache peut donner du lait pendant onze mois chaque année.

Le professeur Robertson ajoute qu'il a vu en Angleterre du fromage Canadien vendu pour du Cheddar à un prix double de celui auquel se vendait alors notre fromage sous son nom véritable. C'est donc que notre fromage canadien est quelque fois aussi bon que les fromages anglais, il ne lui manque plus que la réputation dont jouissent ces derniers. C'est pour cela que le professeur Robertson recommande de mettre une étiquette sur notre fromage avec les mots "Fromage Canadien".

De la sorte, les manufactures célèbres ne pourront pas s'emparer de la meilleure partie de nos exportations pour la vendre sous une autre étiquette; nous aurons le bénéfice de la réclame que ce fromage aura valu à la laiterie du Canada.

Dernièrement, on a fait des envois de beurre canadien aux Indes occidentales et les habitants des îles l'ont trouvé si bon qu'ils ont l'intention d'en acheter en grande quantité. En Chine, à Hong-Kong, le beurre canadien se vend 50 et 60 cents la livre, malgré la concurrence que nous font les Belges sur ces marchés.

Une ménagerie

Hier matin, il est arrivé par le Grand-Tronc à Lévis, toute une ménagerie de loups-marins apprivoisés. Les propriétaires de ces animaux se proposent de donner des représentations à Québec.

Accident

Un jeune homme nommé Amos Burns, employé chez M. J. & W. Reid a été victime d'un accident vendredi. Il était occupé à faire fonctionner une machine à couper le papier quand un de ses pieds glissa sur le couteau et il reçut une assez grave blessure.

Changement

Le R. Frère Sylvain, directeur des Frères de la doctrine chrétienne à Fraserville, a été transféré à Hull. Les trois autres frères ont été rappelés dans d'autres maisons. On ne connaît pas encore le nom de leurs successeurs.

Personnel

L'hon. juge Murray est retourné à Montréal hier soir. Un grand nombre de touristes québécois et montréalais sont descendus à Kamouraska samedi.

L'hon. M. Sheyhn et sa famille sont descendus à la Rivière-du-Loup pour y passer le reste de l'été.

L'hon. François Langelier part cette après-midi pour Ottawa.

Il est arrivé à l'hôtel St-Louis hier matin un grand nombre de touristes américains qui ont passé la journée d'hier à visiter le vieux Québec et ses alentours.

M. L. G. Desjardins député de l'Islet repartira cet après-midi pour Ottawa.

Le contre-amiral de Cuverville, commandant la station navale de l'Amérique du nord M. Le Gorrec, capitaine de vaisseau, commandant de la Niada, et M. le Bris, aide-camp du contre-amiral, sont venus faire visite aux bureaux du Canadien samedi, l'après-midi.

Le Parisien

Le steamer Parisien, de la ligne Allan, capitaine Ritchie, a laissé notre port pour Liverpool à dix heures hier matin. Il avait à son bord un grand nombre de passagers et une cargaison générale.

Arrestation de trois voleurs

Le chef de police de Lévis, M. George Denis, aidé du constable Louis Guay, a arrêté samedi après-midi près de l'Int. colonial, trois voleurs de profession, les nommés C. H. Heukner, de Montréal, John F. Adams, de Baltimore, et James Lewis, de Manchester. Ces trois individus, après avoir opéré dans différentes villes d'Ontario et de Québec, avaient pris le Grand-Tronc à Montréal et avaient jugé à propos de voler "à la tire" de l'argent aux voyageurs du train.

Prévenu par dépêche, le chef Denis s'est empressé de leur mettre la main au collet dès leur arrivée à Lévis. Leurs derniers vols ont été commis à Richmond, et M. Samuel Taylor, chef de police de ce dernier endroit, est venu les chercher hier à Lévis. Les trois compères avaient sur eux respectivement \$58, \$26, et \$10.00.

Après avoir passé la nuit à Lévis, ils sont repartis hier pour Richmond, puis pour Sherbrooke, où ils subiront leur procès. Un quatrième filou, qui fait partie de leur bande, dont il est le chef, suivait les apparences, a réussi à s'échapper à Richmond ou ailleurs. Ce gaillard doit avoir en sa possession la fortune commune de la bande.

A 4 heures hier, il n'était pas encore arrêté. Un des trois prisonniers a fait un demi-aveu, suffisant cependant pour donner la certitude que c'est un voleur de profession.

Pendant plus de cinquante ans

Le Sirop adoucissant de Madame Winslow a été employé pour la dentition des enfants. Il soulage l'enfant, adoucit les gencives, diminue la douleur, guérit les coliques flatulentes, et est le meilleur remède pour la Diarrhée. Vingt-cinq centilles la bouteille. Vendu par tous les droguistes de l'univers. Québec, 27 Mai 1891—1 an H.

IMPERIAL BAKING POWDER advertisement with logo and text: "The most pure, the most forte, the meilleur... NE CONTIENT PAS d'Alun, d'Ammoniaque, de Chaux, de Phosphates... E. W. GILLET, CHICAGO, ILL. FABRICANT DES Célèbres Gâteaux à la Levure Royale!"

PIANOS Canada Life Assurance Co. POUR TOUS LES GOUTS. LES PRIX. Le plus grand assortiment au Canada. AINSI QUE PLUS RICHE ET LE PLUS VARIE, AUX PLUS BAS PRIX!!!

ORGUES-HARMONIUMS. Dans tous les Prix! HARMONIUMS D'OCCASION DEPUIS \$25.00. On prend de vieux instruments en échange! SATISFACTION GARANTIE! UN SEUL PRIX ET LE PLUS BAS TERMES FACILES. Escompte libéral au comptant.

LE PRATTE 1676 NOTRE DAME MONTREAL. Seul importateur des pianos Hazeltou Fisher et Dominion et des orgues Eoliennes Dominion et autres.

SPECIFIQUE ANTI-ASTHMATIQUE du Dr NEY. Pour le soulagement et la guérison de l'Asthme, de la Bronchite, du Catarrhe, du Croup, etc.

GERVAIS & HUDON. IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE FRANCE, D'ALLEMAGNE ET DES ETATS-UNIS. Aussi: Instruments de fabriques françaises, tels que les célèbres pianos: HEINTZMAN & CIE, WM. BELL & CIE, MASON & RISCH, DOMINION & CIE Etc.

LES AMERS INDIGENES! La plus économique en même temps que la plus efficace tonique stomacal et digestif. Les AMERS INDIGENES doivent leur popularité aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicamenteuse: une efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité du prix.

Canada Life Assurance Co. Bureau Principal, HAMILTON, Ont. Capital et Fonds de Garantie au-dessus de \$12,000,000.00. Revenu Annuel au-dessus de 2,000,000.00. Assurances en force le 31 Décembre 1891: 54,086,801.21.

Frank Pennée, Agent et Inspecteur pour la Ville et le District de Québec. Quel'ec, 26 juin 1891—1m. COMPAGNIE DES STEAMERS DE QUEBEC.

Le SS. "MIRAMICHI" Capt. A. Baquet. QUITTERA QUEBEC, MARDI, le 4 AOUT, à 2 h. P. M. Pour la Rive Nord.

Le SS. "OTTIER", Capitaine Geo. M. J. May, partira JEUDI matin, le 30 JUILLET, à 9 H. U.S., et tous les quinze jours ensuite, par NATASKOYAN, arrêtant à RIMOUSKI, pour les malles de BERTSIMIS et à différents endroits jusqu'à la POINTE AUX ESQUIMAUX.

Le SS. "BEAVER", capitaine I. B. J. Masson, partira le MARDI après midi 28 JUILLET, à 4 HEURES, et tous les quinze jours ensuite, pour L'ASPÉBIAC, arrêtant à SAINTE-ANNE DES MONTS et aux endroits intermédiaires. Pour le fret et le passage, s'adresser à A. FRASER & CIE.

La Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario. UN STEAMER DE CETTE COMPAGNIE laissera Québec pour Montréal le DIMANCHE, à 3 HEURES, arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION Richelieu et Ontario. Le steamer Québec, capitaine Nelson, partira du quai Napoléon, les MARDIS, JEUDIS, et SAMEDIS, à 5 HEURES de l'après-midi. Le steamer Canada, capitaine Roy, partira du quai Napoléon, les LUNDIS, MERCREDIS, et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

La ligne du Saguenay. Le vapeur Saguenay, capitaine Lecours, partira du quai St-André, à 7 h. DU MATIN, le MARDI, et VENDREDI, à 7 h. DU MATIN, les LUNDIS, MERCREDIS, et VENDREDIS, à 5 HEURES de l'après-midi.

S. LACHANCE, PROPRIETAIRE, 1538 et 1540 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL. 1 mai 1891—1 an.



CHEMIN DE FER QUÉBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches

Service de train solide. — Entre Québec et Boston, tous les jours, via Sherbrooke et White River Junction.

La seule ligne sur laquelle circulent les chars parloirs et dortoirs entre Québec et Springfield et entre Québec et Boston sans changement.

LETTRE APRES LUNDI, le 29 JUIN 1891, les trains circuleront comme suit : EXPRESS. — Départ de Québec, par le bateau-passeur de 1.30 heure P. M., de Lévis à 2.00 hrs P. M., arrive à Sherbrooke à 8.00 P. M., arrive à New-Port, à 11.47 A. M.

Service de train direct de Québec à Boston sans changement. — Char monarque, parloir, buffet et dortoir de Québec à Springfield, et de Québec à Boston sans changement.

PASSAGER. — Quitte Québec par le bateau-passeur 8.3 h. p. m., Lévis 9.15 h. p. m., arrive à Sherbrooke à 4.30 a. m., Boston à 4.45 h. a. m., New-York à 6.20 h. p. m., et via Dudswell Junction, arrive à Fabyans à 8.50 h. a. m., Portland à 12.15 h. p. m., Boston, via North Conway à 3.30 h. p. m.

Char monarque, parloir et dortoir, de Québec à Lancaster, N. H. via Dudswell Junction, connexion avec les chars Pullman à Lancaster, N. H. pour Portland et Boston.

Char direct (siège avec coussins) entre Québec et Portland.

Ce convoi quittera Québec tous les dimanches soir au lieu de, samedis soirs.

MIXTE. — Part de Québec par le bateau-passeur à 1.15 h. p. m., de Lévis à 1.40 h. p. m., arrive à la jonction de la Beauce à 5.45 heures P. M., et à Québec par le bateau-passeur à 1.45 p. m.

Les trains arrivent à Québec EXPRESS. Part de New-York à 4.40 heures p. m., de Boston à 7.45 p. m., part de Sherbrooke à 7.40 a. m., arrivant à Lévis à 1.30 h. p. m., et à Québec par le bateau-passeur à 1.45 p. m.

Q Ce convoi court directement de Boston à Québec via White River Junction et Sherbrooke sans changement de chars.

Char monarque, parloir et dortoir, de Boston à Québec, et de Springfield à Québec sans changement.

PASSAGERS. — Quitte New-York à 10.00 a. m. m., Boston à 1.00 p. m., ou quitte Boston via North Conway à 1.15 h. p. m., quitte Portland à 1.05 h. p. m., arrive à Lévis via Dudswell Junction à 6.35 h. a. m., et à Québec, par le bateau-passeur, à 6.45 h. a. m.

Chars monarque, parloir et dortoir, de Lancaster à Québec via Dudswell Junction sans changement.

Char direct de Portland à Québec sans changement via Dudswell Junction.

MIXTE. — Quitte St-François de la Beauce à 6.00 h. a. m., arrive à la jonction de la Beauce à 7.05 heures a. m., à Lévis à 10.20 heures a. m., et à Québec par le bateau-passeur à 10.30 a. m.

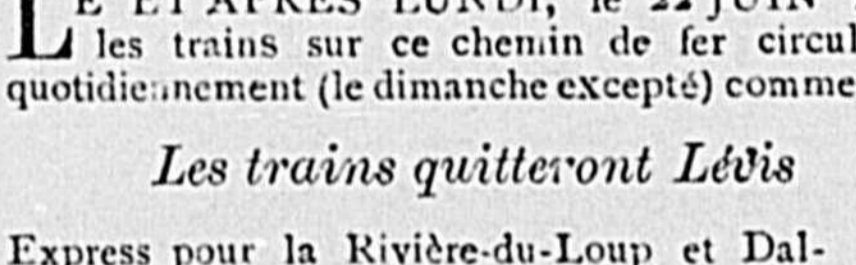
Ces là le meilleur accommodement de chemin de fer qui ait jamais été de nétre Québec et la Nouvelle-Angleterre, et met les citoyens de Québec en état de voyager avec confort dans toutes les principales villes le long des lignes de chemin de fer de "Boston et Maine" ou du "Maine Central" sans être sujets au désagrément de changer de chars.

Le bagage est transporté aussi directement sans être dérangé ou être changé d'un char à un autre sur le voyage.

Billets de touristes pour New-York, les Montagnes Blanches, Boston, New-York, sont en vente à partir du 1 juin au 1 octobre, et les billets d'excursion du samedi, bons pour aller le samedi et revenir le lundi suivant, sont en vente à partir du 1 juin jusqu'au 30 septembre.

Pour autres informations s'adresser au bureau des billets, en face de l'hôtel St-Louis, ou aux agents de la compagnie.

FRANK GRUNDY, Surintendant général. J. H. WALSH, Gérant gén. fret et passagers. Québec, 20 juin 1891 86



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1891—Arrangements d'été—1891

LETTRE APRES LUNDI, le 22 JUIN 1891, les trains sur ce chemin de fer circuleront quotidiennement (le dimanche excepté) comme suit :

Les trains quitteront Lévis Express pour la Rivière-du-Loup et Dalhousie..... 7.25 Accommodation pour la Rivière-du-Loup..... 8.00 Express pour Halifax et Saint-Jean..... 14.30 Accommodation pour la Rivière-du-Loup..... 17.45

Les trains arriveront à Lévis Accommodation de la Rivière-du-Loup..... 5.15 Express de St-Jean et Halifax..... 10.40 Accommodation de la Rivière-du-Loup..... 16.45 Express de Dalhousie et Rivière-du-Loup..... 20.05

Le char dortoir attaché au train Express qui part de Lévis à 7.25, se rend à Dalhousie, et celui du train Express qui part de Lévis à 14.30 va jusqu'à Halifax.

Tous les chars de ce train sont éclairés à la lumière électrique et chauffés à la vapeur. Le train qui arrive à Lévis à 10.40, circulera tous les jours à partir de la Rivière-du-Loup.

Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time. On se procurera des billets et des informations pour la route, les taux du fret et des passagers en s'adressant à :

L'AGENCE DE QUÉBEC, 49, RUE DALHOUSIE. D. POTTINGER, Surintendant en chef. Bureau du chemin de fer, Moncton, 17 juin 1891. Québec, 19 juin 1891.

David Ouellet, ARCHITECTE et EVALUATEUR, No 113, rue St-Jean, H.-V., QUÉBEC. (RÉSIDENCE, 85, Rue d'Aiguillon. — ATELIER, 87, Rue d'Aiguillon. Téléphone 314. Québec, 9 mai 1891—30 mars—Jan. 130

TÉLÉGRAPHIE

Explosion

Petrolia, Ont. 25.—La manufacture de torpilles de cette ville vient de faire explosion, Pas encore de détails.

La Sainte Tunique

Berlin, 25.—Le pape a approuvé l'exposition de la Sainte Tunique et a accordé à cette occasion de riches indulgences aux pèlerins. Trois steamers ayant à bord neuf cents dévots sont déjà arrivés d'Amérique.

Entre princes

Bucharest, 25.—Le prince de Galles renoncera le roi de Roumanie à Blankenburg dans le cours du mois d'août prochain, et y discutera le mariage du prince Ferdinand, héritier du trône roumain, à la fille aînée du Duc d'Edimbourg.

L'amnistie en Espagne

Madrid, 25.—Le plus grand nombre des exilés militaires vont accepter l'amnistie accordée par le gouvernement et s'en retourner dans leur pays. Cependant, Sénor Zorilla, chef républicain exilé, ainsi que quelques-uns des principaux exilés politiques refusent d'accepter ce pardon, se flattant de l'espoir d'aider les révolutionnaires portugais dans leurs efforts pour créer une république Ibérique.

Russes et Français

Paris, 25.—On lit dans le Temps : La réception enthousiaste donnée à l'escadre française, lors de sa visite à Cronstadt, est sans précédent. La France en est profondément émue, elle voit dans la rencontre des deux flottes, un résultat pratique et sincère de nos efforts incessants pour réorganiser notre vie politique et sociale. Tout en surveillant ses frontières, la Russie met de côté ses anciennes craintes pour l'avenir, et exprime hautement la joie qu'elle ressent de notre résurrection. Le cabinet de l'Élysée a envoyé à celui de St Pétersbourg, une lettre de remerciements pour la réception cordiale accordée aux officiers de la flotte française en visite dans les ports russes.

Crispi et la France

Londres, 25.—Signor Crispi, ex-premier ministre en Italie défend, dans la Revue contemporaine, l'Italie contre les attaques de la presse française.

Il dit que la France s'est, dans les dernières années, opposée à toute réconciliation entre la papauté et le gouvernement italien et qu'elle a exploité le Vatican pour créer des difficultés au Quirinal. Une des raisons de l'adhésion de l'Italie à la triple alliance est de se garantir contre les réclamations de la papauté et de rassurer le pays contre toute tentative de la France de rétablir le Pape sur le trône.

Crispi aimerait qu'il y eût meilleure entente entre la France et l'Italie et que leurs différends fussent oubliés.

Acheté, exploité et vendu par un Juif

Saint-Petersbourg, 25.—Le bruit a couru au mois d'avril dernier, qu'un capitaine de la marine russe, nommé Schmidt, avait été condamné à mort et exécuté secrètement pour avoir vendu les plans de la défense de Cronstadt.

Aujourd'hui on annonce officiellement que le capitaine Schmidt vient d'être condamné au bannissement en Sibérie. Cette condamnation relative provient, d'après les explications données, de ce que le gouvernement a eu la preuve que le capitaine Schmidt était tombé entre les mains de quelques usuriers qui l'ont engagé à vendre les plans en question à un juif. Ce juif, dit-on, a agi de la façon la plus déloyale vis-à-vis du malheureux capitaine, car non seulement il a gardé pour lui la somme payée par la puissance étrangère à laquelle les plans ont été livrés, mais encore il a dénoncé Schmidt au gouvernement russe pour toucher la prime allouée aux délateurs.

Qu'on s'étonne après cela de l'aversion profonde des Russes pour les juifs et de l'expulsion impitoyable de ces derniers de Russie. Et pour une de ces sales affaires qui éclatent au grand jour de la publicité, combien de plus tristes encore sont ignorées du public.

Nos volontaires en Angleterre

Londres, 25.—On portait le plus grand intérêt, au camp de Bislej, au concours pour la coupe Kalapore. Le temps était tout à fait favorable et le vent soufflait fort.

Bien que cette coupe ait été gagnée par des volontaires anglais, par sept points, tout le monde s'accorde à vanter l'adresse dont les canadiens ont fait preuve. C'est le prix qui a été le plus chaudement disputé depuis que les concours sont ouverts à Bislej.

L'année dernière, les canadiens ont été battus par 28 points par les volontaires anglais. Le deuxième prix que les volontaires canadiens ont emporté cette année consistait en une bourse de £80 sterling.

Au nombre des personnages distingués qui ont assisté au garden party donné par les volontaires canadiens à leur camp, se trouvait le duc de Cambridge, qui a félicité ceux-ci du succès qu'ils ont remporté cette année. Depuis 1871 les canadiens ont remporté la coupe "Kalapore" cinq fois, savoir en 1872, 1875, 1884 et 1889.

LONDRES, 25.—A la fin du concours, hier à Bislej, la marquise de Salisbury a présenté les prix aux vainqueurs. Les volontaires canadiens ont été l'objet d'une véritable ovation ayant remporté dix prix de la valeur de £581 sterling.

La France et le Vatican

ROME, 25.—Avant de quitter Rome, Mgr Ferrata, le nouveau nonce du pape à Paris, qui a présenté lundi ses lettres de créance au président Carnot, a eu de longues conférences avec le pape, le cardinal Rotelli, le prédicateur de Mgr Ferrata en France. On a traité longuement la question politique. On croit savoir qu'à la suite de ces conférences, Mgr Ferrata a tracé avec le pape une ligne de conduite fixe et précise pour la mise en pratique d'adhésion à la République préconisée par le cardinal Laviguer.

Le Vatican est absolument décidé malgré les menaces et les instances des monarchistes à poursuivre cette politique d'adhésion à la

République afin de rétablir en France l'union politique et la paix religieuse. Toutes les autorités du Saint-Siège sont unanimes sur ce point, et le renouvellement de la triple alliance ne fait qu'accroître cette évolution qui marquera une nouvelle ère de la politique internationale du Saint-Siège.

Le programme de Mgr Ferrata comporte trois points : appliquer ce principe au parti de la droite constitutionnelle dont le chef à la chambre des députés est M. Plou ; insister auprès des évêques et des membres du clergé l'un après l'autre pour qu'ils fassent acte solennel d'adhésion à la République ; fonder en France une grande union catholique en dehors des anciens partis dynastiques.

Le Vatican désire avant tout que les partis monarchiques ne se mêlent pas au mouvement de façon à le compromettre et à le détourner de son but. Le pape a été fort étonné de voir l'ancien parti monarchique se mettre avec le nouveau groupe de façon à pouvoir le diriger et à conserver ses sièges à la chambre. Mais cette tentative de créer de la confusion et de faire dévier le mouvement de son véritable objet ne doit pas aboutir, et Mgr Ferrata a pour instructions de veiller à ce que l'évolution s'accomplisse au profit des intérêts religieux en France.

Le nouveau nonce apostolique aura pour auditeur Mgr Locatelli, qui occupe actuellement à Munich les mêmes fonctions. Son secrétaire sera M. Peri Morosini.

Echos & Nouvelles

TOUTE ANNONCE DE NAISSANCE, MARIAGE ET DÉCÈS, SERA REFUSÉE SI ELLE N'EST ACCOMPAGNÉE D'UNE REMISE DE 25 CENTS

Pénible noyade

Un citoyen de Lévis victime de son dévouement pour son patron

Un bien pénible événement est venu, hier matin, jeter l'émoi parmi les nombreux pèlerins qui s'embarquaient à Lévis, à bord du Brothers pour se rendre au sanctuaire de la Bonne Ste-Anne. Un homme du nom de Gosselin, employé chez M. Michaud, marchand de nouveautés de Lévis, s'est noyé en voulant sauter sur le quai. Voici dans quelles circonstances :

Mme Michaud, épouse du patron du noyé, venait de s'embarquer à bord du Brothers pour Ste-Anne. Le bateau était à la veille de partir. Ayant oublié quelque chose à la maison, le malheureux Gosselin court chercher l'objet désiré. Pendant qu'il se frayait un passage à travers la foule pour porter le paquet à sa destination, le bateau leva les amarres. Gosselin revint en toute hâte sur ses pas, mais le bateau était déjà éloigné du quai de plusieurs pieds. Il s'élança pour sauter sur le quai, mais il ne put l'atteindre et tomba dans le vide.

Le bateau fut arrêté. On lança au malheureux toute sorte d'appareils de sauvetage, mais inutilement ; il ne put s'accrocher à aucun, et il disparut sous l'eau. On suppose qu'en tombant, il s'est défoncé l'estomac sur le rebord du ponton. Ce pénible événement est arrivé au quai de l'Intercolonial. A cet endroit l'eau a une profondeur énorme. Malgré toutes les recherches, il a été impossible de repêcher le noyé.

Le malheureux Gosselin laisse une veuve et un enfant. Il était âgé de 32 ans environ.

Terrible accident

Un terrible accident s'est produit au lac Mégantic mercredi après-midi. Depuis quelque temps M. Ludley fait charger sur les chars des billets qu'il expédie aux Etats-Unis. Une glissoire et des plateformes ont été construites sur le bord du lac pour faciliter le chargement. La glissoire a une hauteur de 25 pieds. Cyrille Leblond, âgé de 35 ans, travaillait au pied de cette glissoire, lorsque vers trois heures, mercredi, un billet d'une grosseur énorme s'échappa de la plateforme supérieure, lui tomba sur la tête et le tua instantanément. Le crâne a été défoncé et la cervelle s'est répandue sur la plateforme inférieure. Le curé et le médecin, M. Millette, ont été appelés, mais n'ont pu que constater la mort.

Une enquête a été tenue par le coroner Woodward, de Sherbrooke, et un verdict de mort accidentelle a été rendu. Leblond était marié et père d'un enfant.

Un suicide à Saint-Paul

Un homme se pend

Jeudi matin, la paroisse de Saint-Paul de Joliette a été jetée dans l'émoi par la nouvelle qu'un nommé Fidele Perreault avait été trouvé pendu dans sa grange.

Voici comment la chose est arrivée. Le défunt s'était levé vers quatre heures du matin.

Son fils, âgé d'une quinzaine d'années, en allant traire les vaches, vers cinq heures et demie, le trouva couché dans la grange et se plaignant. Perreault invita son fils à vaquer à ses occupations ordinaires. A son retour à la maison, voyant que son père n'y était pas revenu, le jeune homme s'inquiéta de ce qui pouvait lui être arrivé et retourna à la grange, où il le trouva pendu. Tout effrayé d'un spectacle qui s'offrait à sa vue, il s'empressa d'appeler les secours d'un voisin, mais bien inutilement ; tout était fini. Perreault avait cessé de vivre.

Le coroner Chs. B. H. Leprohon a été mandé en toute hâte. Le résultat de l'enquête sur le cadavre a été un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale.

La mère du curé Labelle

Se mort.—Ses funérailles

Jeudi matin, avaient lieu à St-Jérôme, les funérailles de Mde veuve Labelle, mère de feu Mgr Labelle.

L'église paroissiale toute tendue de parures funèbres, était remplie de fidèles recueillis. Le chant a été très imposant. C'est M. l'abbé A. Nantel, supérieur du collège de St-Thérèse qui a célébré le St Sacrifice et chanté le libéra. Il y avait un nombreux clergé au chœur. Outre les prêtres de la paroisse, on remarquait entre autres, les abbés P. Pelletier, S. Rouleau et M. le curé de St-Donat. Depuis la mort du curé, Mme Labelle, on le comprend, n'a vécu qu'à demi. Dès que son cœur fut brisé par cette oruelle séparation, le seul motif de résignation que la religion et l'amitié pussent lui faire accepter fut de l'espoir que son fils ne tarderait pas à venir la chercher et il était dû à l'amour filial de celui-ci de faire rendre le ciel à ce vœu.

LA COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

Ancienne maison Méthot fondée en 1808 Successeurs de BEAUDET & CHINIC.

Marchands Quincailliers en Gros et en Détail FOURNISSEURS ORDINAIRES des Fabriques des Institutions Religieuses et d'Education

Québec, 1 mai 1891—Jan.



CREDIT PAROISSIAL C. B. LANGTOT, 1664, rue Notre-Dame, Montréal. P. Q. AVANTAGE EXTRAORDINAIRE !! \$50,000 d'Ornements d'Eglise, Statues, Chemins de Croix, etc., etc., PROVENANT DU STOCK DE LA FAILLITE DE DESAULNIERS, FRERE & CIE., No 1617, Rue Notre-Dame, Montréal.

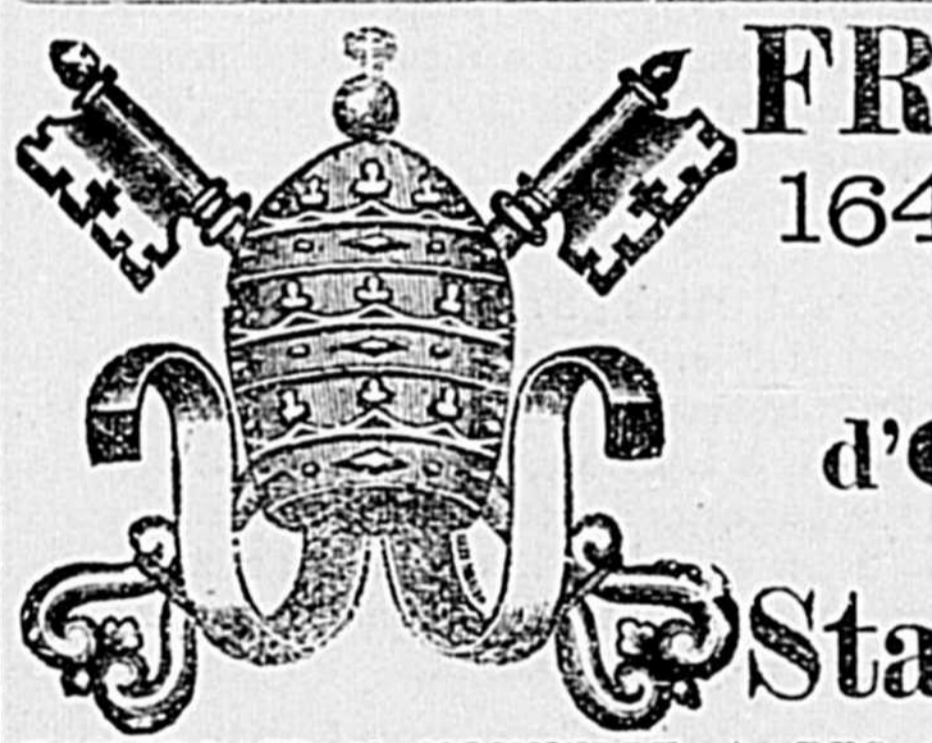
dont je viens de faire l'acquisition à des conditions exceptionnelles, à être vendus à des prix extrêmement bas. Voyez par exemple : 150 CHASUBLES valant \$12 pour \$6. 50 " " " 20 " 12. 20 " " " 35 " 20.

LE STOCK DE QUEBEC, 9, RUE BUADE, est aussi ma propriété, et sera en vente pendant le temps de la retraite ecclésiastique de Québec.

Une visite est sollicitée.

C. B. LANGTOT, 1664, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL. G

10 juillet 1891—Jan.



FRECHON & CIE 1645, rue Notre-Dame, MONTREAL, Fabricants et Importateurs d'Ornements d'Eglises ET DE Statues Religieuses.

IMPORTATION NOUVELLE A DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE BON MARCHÉ, D'UNE GRANDE VARIÉTÉ DE Chasubleries, Soieries, Vases Sacres, Garnitures d'Autel, etc.

ET DE TOUT CE QUI SERT AU CULTE.

Spécialité de SOUTANES FAITES SUR MESURE !!! N. B.—Demandez nos prix et nos circulaires. Québec, 1er mai 1891—1 an. E

BOURDON D'ALARME ELECTRIQUE.

LE SOUSIGNÉ A POUR SPÉCIALITÉ DE poser des BOURDONS D'ALARME ELECTRIQUES CONTRE LES VOLEURS,

et s'occupe de Mess. les Curés et des Fabriques de paroisse, des grandes maisons d'éducation, collèges, couvents, et généralement des bureaux, comptoirs, etc., et de particuliers qui tiennent des valeurs dans leurs maisons.

Son système est plus efficace et plus économique que les organisations de police que l'on pourrait faire.

Le sousigné s'occupe de l'électricité dans ses applications générales, lumière électrique, balais, sonnettes, ouverture de portes, allumeurs électriques de jets de gaz, etc.

Il sera prêt à fournir à toute personne l'étimé ou évalué au coût des travaux qu'elle désirerait faire exécuter dans cette ligne, et à les entreprendre au plus bas prix.

AUSSI,

A suggérer et procurer les DYNAMOS et MOTEURS ELECTRIQUES LES PLUS PERFECTIONNES

Et tous les articles concernant l'électricité, LAMPES, FILS, ETUIS (SOCKETS), COMMUTATEURS (SWITCH)

Le tout aux conditions les plus libérales ABEL HUOT, Ingenieur Electricien. QUÉBEC. Québec, 8 juil. 1891. 233

BONNETERIE A REDUCTION CETTE SEMAINE.

Vêtements de dessous au rabais, Camisoles et Caleçons pour messieurs, en mérinos naturel, Depuis 50 cents la pièce!

CAMISOLES et CALEÇONS en gaze Depuis 25 cts en montant! Demi-vas en mérinos et vêtements de dessous pour hommes, en cachemire, en gaze, en laine, en bulbrigan en fil, A MOITIÉ PRIX !!!

Camisoles de Dames, manches longues et à manches courtes, unies et parées, en fil, en soie, en cachemire et en coton, dans toutes les grandeurs, PRIX EXTREMEMENT BAS!

Le plus haut prix payé pour ce qui concerne la fabrication du papier.



TRAVERSE DE QUEBEC A LEVIS.

Québec et Lévis

Les bateaux "Pilot" et "Artic" font le trajet entre Québec et Lévis tous les demis heures. Prix : 20 cents aller et retour

TRAVERSE DE QUEBEC A LÉVIS Pour le Grand Tronc

LAISSE QUÉBEC LAISSE LÉVIS A. M. 8.30 Train mixte pour Rich. ondt. P. M. 11.30 Train éclair Express pour l'Ouest. P. M. 7.45 Malle pour l'Ouest.

Pour l'Intercolonial

A. M. 7.00 Malle pour Campbellton. 7.30 Train d'accommodation pour la Rivière-du-Loup. P. M. 2.00 Malle pour Halifax. 5.00 Train d'accommodation pour la Rivière-du-Loup.

Pour le Québec Central

P. M. 1.00 Express pour Sherbrooke. 1.30 Mixte pour St-François.

J. & W. REID Fabricants de Papiers, 121, Rue St-Paul, QUÉBEC.

MOULIN DE PAPIER A LORETTE. Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper lettres à la main, feutre à tapis, feutre à couvrir, sec et gonflant.

MOULIN AU PONT ROUGE.—Palpe de bois, carton de bois. MOULIN WOODLAND A PORTNEUF.—Carton d'astote pour empaqueter, pulpe de bois, carton carton pour bottes.

MOULIN A ST-ANNE.—Carton cuir pour fabricants de chaussures, pulpe de bois, carton Marchands de Papier, Papeteries Papier à Tapisser de toutes sortes

AUSSI.—Guenilles, Amarres, Produits Chimiques et Matériel complet pour la manufacture de papier. Vieux Métaux, Machineries, Goudron, etc.

NOUVEAU MAGASIN MUSIQUE

Rivière-du-Loup, en bas.

NOUS AVONS OUVERT une succursale à la RIVIERE-DU-LOUP sous la gérance de notre sympathique solliciteur des ventes, M. HENRI E. LAVIGUEUR, dont la confiance du public et en particulier du monde musical lui est acquise par sa courtoisie, son urbanité et les efforts qu'il a toujours apportés à les bien servir.

Le fond de commerce des deux magasins se compose d'un choix de PIANOS et D'HARMONIUMS SUPRÊMEURS, et de toutes espèces de CUIVRE ET A CORDES, et de toutes espèces d'instruments, de musique en feuilles, etc., etc. Seul agent à QUÉBEC et à la RIVIERE-DU-LOUP des Pianos et Harmoniums de renom suivants :

PIANOS HALLET, DAVIS & CO., de BOSTON. SCHUBERT PIANO CO., de NEW-YORK. O. NEWCOMBE & CO., de TORONTO. MENDELSSOHN PIANO CO., de TORONTO. EVANS BROTHERS, de INGERSOLL.

HARMONIUMS Thomas Organ Co et W. Doherty & Co. INSTRUMENTS DE CUIVRE Jérôme, Thibouville, Lamy, PARIS, FRANCE. HENRI E. LAVIGUEUR, Gérant de la succursale Rivière-du-Loup.

Bernard, Fils & Cie EDITEURS DE MUSIQUE, 135 et 137, rue St-Jean et Ste-Ursule, Haute-Ville, Québec. Québec, 11 juillet 1891—11 déc. 90—Jan. 63

LIGNE ALLAN SOUS CONTRAT AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET DE TERRENEUVE POUR LE TRANSPORT DES MALLEES

1891—Arrangements d'été—1891

Les lignes de cette compagnie se composent des steamers suivants, à doubles engins, construits sur Clyde.

TOUT ENFER ET EN ACIER Ils sont construits en compartiments ETANCHES, ne sont pas surpassables en force, vitesse et confort, et sont fournis de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

SERVICE DE Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

De Liverpool De Derry Steamers De Québec

21 Mai 22 Mai SARDINIAN 11 Juin 28 " 29 " MONGOLIAN 18 " 4 Juin 5 Juin PARISIEN 25 " 11 " 12 " CIRCASSIAN 2 Juillet 18 " 19 " POLYNESIAN 9 " 25 " 26 " SARDINIAN 16 " 27 Juillet 5 Juillet MONGOLIAN 23 " 9 " 10 " PARISIEN 30 "

\* Le steamer Mongolian ne transporte pas de passagers de l'intermédiaire et de l'entrepont à Liverpool. Le Parisien, le Sardinian, et le Mongolian sont éclairés par la lumière électrique.

Prix du passage de Québec. Cabine ..... \$50.00 et \$100.00 Suivant l'accommodation Intermédiaire ..... \$30.00 Entrepont ..... \$20.00

SERVICE DE Glasgow, Québec et Montréal. De Glasgow Steamers De Montréal à Glasgow le ou vers le

28 Mai PERUVIAN 13 Juin 4 Juin NORWEGIAN 20 " 11 " SARMATIAN 27 " 18 " COREAN 4 Juillet 25 " BUENOS AYRES 11 "

Ces steamers ne transportent pas de passagers pour le voyage d'Europe.

SERVICE DE Londres, Québec et Montréal. De Londres Steamers De Montréal à Londr le ou vers le

14 Mai BKAZILIAN 10 Juin 28 " GRECIAN 18 " 11 Juin MONTE VIDIAN 2 Juillet

Ces steamers ne transportent pas de passagers pour le voyage d'Europe.

Billets de retour, bons pour 12 mois, émis à des prix réduits. On ne peut retenir sa chambre sans en tenir le prix d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque steamer.

Les steamers de Liverpool devront quitter Québec à 9 h. A. M., à la date de départ précitée. Des billets de connaissements pour la traversée sont donnés à Liverpool et dans les ports du Continent pour tous les ports du Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour plus amples détails, s'adresser à ALLANS, FAE & CIE., Agents A QUÉBEC. COUR SUPÉRIEURE. Québec

Dernière Edition

LES VRAIS COUPABLES

Croire que la population du Canada donnerait le pouvoir aux libéraux, remarque la Minerve, parce qu'une couple d'officiers publics auraient manqué au devoir, serait supposer qu'un riche bourgeois devrait confier le soin de sa maison à une bande de brigands ou de Bohèmes, sous prétexte que l'un de ses valets aurait été infidèle.

De tout un peu

Le prince Ferdinand de Roumanie visitera prochainement l'Angleterre.

Les dépêches nous informent que la misère est très grande au Texas et qu'on y meurt de faim.

Des ouragans de grêle ont causé beaucoup de dommages à la récolte dans certaines parties d'Ontario.

Il est maintenant décidé que les employés civils à Ottawa n'auront plus de vacances. Quand ils s'absenteront, ils ne retireront pas leur salaire.

M. Elisée Reclus, l'éminent géographe français et monsieur Jules Cuisinier, de Paris, ingénieur distingué, étaient la semaine dernière de passage à Arthabaska les hôtes de monsieur Ernest Tremblay.

REUNION AU COLLEGE DE STE-ANNE

des élèves qui ont fini leurs études en 1891

Mon cher C.

Notre réunion de confrères a eu lieu le 22 juillet comme je te l'avais annoncé, et je m'empresse de t'en faire un compte-rendu.

A 5 heures nous arrivions au Collège dont l'entrée et tout le grand corridor du premier étage enguirlandés de branches d'arbres.

Après une courte adresse lu par notre Président actif au Rév. H. Dubé, notre président honoraire, et une réponse émue de celui-ci, nous sommes rendus à la chapelle, décorée comme aux grands jours de fête.

M. le Président a proposé la santé de Mgr Poiré qui a répondu avec beaucoup d'à propos, en montrant l'avantage qu'ont ces ouvertures de ciment l'union des laïques et du clergé et d'augmenter ainsi l'heureuse influence de celui-ci.

recteurs à recevoir les enfants de la maison. Il nous a priés de revenir souvent nous délasser dans notre Alma Mater, qui n'est jamais si heureuse que lorsqu'elle nous voit dans ses murs.

Après le banquet, nous avons profité du crépuscule pour errer dans les jardins et les cours en parlant des choses il y a 10 ans. Jeudi à 6 1/2 heures, nous avons dit en même temps cinq messes pour les âmes de nos confrères défunts et à 8 1/2 y a eu grand-messe d'actions de grâces.

Dans l'avant-midi s'est tenu un conseil où ont été adoptées certaines résolutions, que je te communique sur une autre feuille.

Je termine par où j'aurais dû commencer peut-être, en te donnant les noms des membres de la réunion.

Rév. M. H. Dubé, président honoraire, chapelain de l'hôpital de Fraserville. Rév. M. Ad. Michaud, ancien professeur, procureur du collège de Ste-Anne.

MIRACLES ECLATANTS

Au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré

Près de deux cents pèlerins sont arrivés de Windsor, Ontario, et de Détroit, Etat du Michigan, mardi après-midi, à la gare de Lévis.

Ce pèlerinage était sous la direction de M. l'abbé Antwerp, curé de Notre-Dame du St-Rosaire, se dirigeant vers Ste-Anne de Beaupré. Les pèlerins ont fait le voyage par le Québec Montmorency et Charlevoix.

Cette jeune personne, qui s'est fatiguée la vue pendant ses études, était forcé, depuis tantôt sept ans, de porter des lunettes, ce qui était un véritable martyre pour elle.

Reconnaisante, Mlle Dean se leva et alla déposer ses lunettes aux pieds de la grande thaumaturge.

Mlle Dean a raconté elle-même ces faits qui ont d'ailleurs été corroborés par le curé Antwerp qui la connaissait depuis longtemps.

Après avoir reçu la sainte communion, à la surprise et à l'admiration de toutes les personnes présentes, Mlle Dean se leva sans l'aide de personne, déposa ses béquilles sur la balustrade et se rendit à son banc sans fatigue apparente.

Ces deux miracles ont été accomplis devant des centaines de personnes qui peuvent attester ces faits sous leur signature.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Mort d'un député anglais

Londres, 27.—Sir Charles Foster, baronet, député de Walsall, est mort hier. Il était né en 1815 et siégeait pour Walsall depuis 1852. Il était libéral en politique et favorisait le Home Rule.

Tentative d'assassinat

Paris, 27.—Le rapport établissant qu'un avait tenté d'assassiner madame Carnot, est faux. C'est madame Constans qui a reçu la machine infernale. Une analyse de la poudre trouvée dans le missile envoyé à la femme du ministre de l'intérieur, a prouvé qu'il s'agit du fulminate de mercure, substance éminemment explosible.

Collision

Paris, 27.—Une collision a eu lieu hier soir à Saint-Mandé entre deux trains d'excursion qui revenaient d'un festival musical à Fontenoy. Quinze personnes ont été tuées et soixante blessées.

UN MARIAGE SCANDALEUX

Un reverend insulté

Londres, 27.—Charles Clarke a été condamné à l'amende parce qu'il a causé du scandale pendant la cérémonie de son mariage.

Charles était de belle humeur, et tirant de sa poche un bouteille de whiskey, il en offrit aux ministres et aux témoins. Il en prit lui-même. Le révérend tenta vain d'arrêter cette inconvenance.

L'escadre française

St Pétersbourg, 27.—Un grand banquet a été donné vendredi, à l'ambassade française, en l'honneur des officiers français de la flotte en visite.

Trouve mort

St Paul, Minn., 27.—Le lieutenant-col. J. E. Turtelotte, ci-devant chef d'état major du général Sherman, est mort à sa résidence, mercredi, à Lacrosse, Miss. Il était malade depuis quelques années.

Exposition agricole

Winnipeg, 27.—L'exposition agricole qui a eu lieu à Brandon, a été un grand succès. Il y avait au-delà de mille entrées.

Nouvelles Locales

Un beau temple

On vient de terminer à St-Alban les travaux à l'intérieur de l'église de cette paroisse, et c'est maintenant un des plus beaux temples de cette région.

Ces 272 banes vont à rente annuelle ont rapporté pour 6 mois \$663.29, ce qui donne un revenu de \$1,326.58 par l'année.

Le revenu total de la fabrique est de \$1000 par an. Ce qui permettra à la fabrique de faire face à ses obligations, et de remettre chaque année sur le capital, emprunté.

L'architecte était M. G. E. Tanguay de Québec, et l'entrepreneur, M. Alfred Giroux, de St-Casimir.

Décès

Nous regrettons d'apprendre que M. Ed. Aubé, correspondant du Trifluvium à Ottawa, a perdu le plus jeune de ses enfants, la semaine dernière. L'enterrement a eu lieu aux Trois-Rivières.

Commencement d'incendie

Il y a eu un commencement d'incendie, samedi soir, vers 11 heures, chez une Dame Richardson, dont la famille se trouvait alors absente de la maison. Le feu a pris dans le troisième étage de cette résidence qui appartient à M. Delisle, épicière, rue Plessis.

Nouvelles de Chicoutimi

L'hon juge Cimon est attendu prochainement et sera l'hôte de M. F. X. Gosselin, P. C. S.

M. l'abbé Marcellin Hudon, procureur du séminaire, est de retour d'Europe.

On dit que Wm. Grant ouvrira dans quelque temps une manufacture de conserves de blé.

M. Didyme Simard, de Laterville, a formé une société avec quelques autres pour établir une fonderie à Chicoutimi.

Le nommé Fortin qui était tombé en bas du cap, sur le rempart, il y a quelques semaines, est parfaitement rétabli.

Les Frères Maristes

Voici les noms des Frères Maristes qui ont assisté à la retraite de leur ordre, et sont revenus prendre charge de l'institution de Lévis.

Les frères Marie Céphas, Marie Theophane, Jucundinus et Arcadius de l'école de la rue St-Georges; Livite Silvère, de l'école de Lévis.

La retraite des frères prêchée par un dominicain, a été suivie par cent frères et quarante novices.

Librairie Montmorency-Laval

Nous avons l'honneur d'informer Messrs. les curés que nous venons de recevoir d'Europe un grand choix de LAMPES de sanctuaire, LUSTRES de suspension, CANDELABRES avec cristaux ou pierreries, le tout d'un genre tout à fait nouveau.

Une visite est sollicitée.

PRUNEAU et KIROUAC,

28 rue de la Fabrique.

LA SURDITE

GUÉRISSEZ-VOUS

Un opuscule en Français décrivant la manière de se guérir chez soi-même et sans le secours étranger de la surdité et de bruits d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, du Presbytère, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, et qui m'a rendu le service le plus signalé." Franco 50 centimes.

Pilules d'Holloway

Irritation nerveuse.—Il n'y a pas de partie dans le corps humain qui requiert une surveillance plus constante que le système nerveux, car de lui dépend notre santé et même notre vie. Ces pilules fortifient les nerfs et sont les plus sûrs remèdes pour purifier le sang.

Pianos et orgues

Grande réduction.—Nous recommandons aux personnes qui se proposent de faire l'acquisition d'un piano ou d'un orgue de profiter de la grande vente à bon marché que fait de ce temps-ci M. L. E. N. Pratte, au No 1683 rue Notre-Dame, Montréal.

M. Pratte, dont le magasin a été incendié récemment offre en vente les pianos et les orgues qui étaient dans le magasin lors de l'incendie, mais qui n'ont souffert aucun dommage; les instruments endommagés ont été vendus à l'encan.

Ces instruments, en parfait ordre, seront vendus à grande réduction pour comptant ou à court délai et les personnes qui peuvent acheter dans ces conditions ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle de se procurer un instrument neuf et de qualité supérieure au prix d'un instrument inférieur.

CANADA COUR DE CIRCUIT

PROVINCE DE QUÉBEC. Dist. de Québec, SIÉGEANT À QUÉBEC

Le dix-septième jour de juillet mil huit cent quatre-vingt-onze.

EN VACANCE.

No 318. EDOUARD RUEL, du Village de Lauzon, commerçant, Demandeur,

CYRILLE POULIOU et D. M. GEORGIANA POULIOU, son épouse commune en biens, tous deux ci-devant du dit Village de Lauzon et maintenant absents de la Province de Québec.

ORDONNÉ AU DÉFENDEUR de comparaître dans les dix mois.

Via copie, J. BELANGER, Dép. G. C. C.

Québec, 20 juillet 1891. 27 juillet 1891—2f.

"Courrier du Canada" "Business College"

Est en vente chez MM. Béland tabacoiniste, rue et Faubourg St-Jean, chez M. Victor Marier, dépôt central de journaux, rue d'Aiguillon, J. Ernest Lepage, 14, rue Saint-Georges, Filteau, libraire, rue Buade, Hauteville, A. O. Raymond, rue la Fabrique, Drouin et Frère, rue St-Joseph, St-Roch, et à Lévis chez M. C. A. Demers, station de l'U. R.

G. H. BURROUGHS

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR.

S'occupe de LIQUIDATION de FAILLITES. Addition de livres pour Banques Compagnies Incorporées, Maisons de Commerce, etc. Avantages particuliers pour la collection de dettes douteuses. Aussi l'achat et la vente d'actions de Banques, débetures, etc. Verra à l'achat et à la vente de propriétés foncières, à commission.

Spécialité: BUREAU No. 95, Rue St-Pierre, Québec. Québec, 11 juin 1891—1 an.

LE MAGASIN DU LOUVRE, Vis-à-vis la Cote du Palais.

Pour un Mois !!

Grande Réduction sur la Balance de nos MARCHANDISES D'ÉTÉ!

Dix pour cent d'escompte

Sera donné sur toutes les Chemises Blanches, prix variant de 49 cents à \$1.50!

Chemises lassées pour garçon, 40 cents valent 65 cents. do do do hommes, 83 cents valent \$1.15.

REÇU le 15 courant, 2 CAISSES d'IMPERMEABLES pour Dames et Messieurs, dans les derniers dessins avec collette de 30 pouces.

Des Tailleurs d'expérience sont attachés à l'établissement. Toute commande par la maille recevra une attention spéciale.

COTE & FAGUY, 27, Rue St-Jean, VIS-À-VIS LA COTE DU PALAIS.

Québec, 15 juillet 1891—5 déc. 90—1 an.



Le 15 et après LUNDI, le 15 JUILLET 1891, les trains partant de Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches.

Départ de Québec

8.30 A. M.—[De la Station C. P. R.] Express direct pour le Lac Saint-Jean, tous les jours arrivant à la jonction Chambord à 4.47 P. M., et à Roberval à 5.15 P. M.

5.30 P. M.—[De la Jctée Louise]. Express local part tous les jours pour Saint-Raymond, y arrivant à 7.05 P. M.

Arrivée à Québec

6.15 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 P. M. tous les jours, ainsi que le dimanche, mais pas le samedi, (et de la jonction Chambord à 9.00 P. M.) pour Québec, (C. P. R.) y arrivant à 6.15 A. M.

8.40 A. M.—Express local part tous les jours de St-Raymond à 7.05 A. M. et arrivant à Québec [Jctée Louise] à 8.40 A. M.

8.15 P. M.—Train mixte part de la Rivière à Pierre tous les jours à 2.45 P. M., de St-Raymond à 5.20 P. M., et du lac St-Joseph à 6.50 P. M., arrivant à Québec [C. P. R.] à 8.15 P. M.

Chaque nuit MONARCH attachés à tous les trains directs du jour, et chais doivent aux trains directs du soir. On peut retirer des sièges et des lits, et se procurer des billets de passage chez R. M. STROCKOS, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis et chez Suzor et Trudelle, 87 rue du Pont.

Le bateau à vapeur L'Inévitable sur le lac St-Joseph, entre la station et l'Hôtel Le View, entre le 15 juin et le 4 septembre, en recordement avec les trains. Le bateau à vapeur de M. Boucher, l'Undine et le bateau à vapeur l'Arbore, voyageant comme suit sur le lac St-Jean: Commencement lundi le 15 juin, et durant la saison des touristes, le bat au à vapeur l'Arbore, capitaine G. O. Martin, ou le bateau à vapeur l'Undine, capt. H. Savard, partira de Roberval tous les jours, ainsi que le dimanche, à 9 A. M., pour le lac St-Joseph, à la Grande Décharge, y arrivant à 11 A. M.

Le bateau à vapeur l'Arbore, ira à la rivière Péronce de six fois par semaine, ou plus souvent, pour les besoins de la scierie et de la colonisation.

Le fret pour tous ces points des districts du lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la jonction Chambord, est enregistré pour la jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest est enregistré pour Roberval.

Le fret sera pas reçu à Québec après 5 heures p. m.

Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations émis les samedis bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage, GRATIS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret, s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Québec

J. G. SCOTT, Sect. & Gérant.

Québec, 21 juillet 1891

TOURISTE

ETABLIS EN 1842!

Les Dernières Nouveautés de la Saison en ETOFFES DE FANTAISIE A ROBES

Directement des meilleures maisons européennes!

DEPARTEMENTS spéciaux. Confections des Robes, Manteaux et Chapeaux.

—Toi jours un grand choix dans les nouvelles— Etoffes à Robes et Soie, etc.

Châles de voyage. Imperméables (cravanne) pour dames. Les meilleures frisées de Gants et de Robes. Vêtements de dessous en Merino, Cachemire et Lainé Naturelle pour Dames.

Vêtements de dessous en Coton pour Dames. Panajules, Dentelle et Ruches.

Mouchoirs en Dentelle de Fil. Robes et manteaux faits après huit jour d'avis.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS. Un grand choix d'Étoffes Ecoles aisées et Anglaises pour habits et pantalons.

Vêtements de dessous en Laine Naturelle et Mérito de fabrique Standard. Un tailleur expérimenté de Londres promet d'exécuter tout ordre en 48 heures d'avis.

Glover, Fry & Cie.

Québec, 21 juillet 1891.

GRANDE REDUCTION 15 A 25 POUR CENT!

MONTRES, HORLOGES ET BIJOUX!

HORLOGES, BAGUES, MONTRES EN OR ET EN ARGENT, ÉPINGLES ET CHAINES EN OR, SETS EN OR DE GUINÉE, etc.

BAGUES EN DIAMANTS, JONCS ALLIANCE, etc.

SPECIALITE

Lunettes et Lorgnons en cristal Lawrence LUNETTES LAWRENCE, PIPES EN ÉCUME DE MER, ARGENTERIES, TÉLÉSCOPES, ACCORDÉONS, etc., etc.

Une visite est sollicitée.

ELIE BEDARD, Horloger-Bijoutier,

357, Rue Saint-Paul. Québec, 3 juillet 1891—1 m.

VENTE A L'ENCAN

LIMITES A BOIS DE VALEUR.

IL SERA OFFERT EN VENTE aux salles d'encan de J. A. MAXHAM & Cie, à Québec, le MERCREDI, 26 AOUT, à 2 HEURES P. M., tout le pin et épicéa marchand de pas moins de 9 pouces de diamètre sur pied de la réserve indienne de Betsiamis, comté de Saguenay, P. Q. On ne réserve pour les indiens que le bois sur une étendue de terrain d'un mille de profon eur faisant face au fleuve Saint-Laurent, et s'étendant de la rivière Betsiamis à la rivière Papinachois.

CONDITIONS: Un bon sera payé comptant au moment de la vente, ainsi que \$3 par mille carré pour la première année de reboisement de terrain, et les obligations résultant du tarif sur la coupe du bois à chaque saison; et en outre l'acheteur devra délivrer, lorsque requis, en tout temps, avant l'expiration de l'année 1894, au Village Indien de la réserve, 6,000 mdrres 12 x 9 x 13, et 12,000 planches 12 x 9 x 13, pro. res à la construction d'une maison d'école et d'un hôpital.

Le bois devra être enlevé en 4 dars des quatre ans, à partir du 30 avril 1892.

On permettra aux Indiens de prendre du bois de chauffage pour leur usage sur toutes les parties de la Réserve.

Cette vente sera soumise aux Règlements de la vente de bois du Département.

L. VANKOUGHNET, Dép. Sec. Gén. des Affaires des Sauvages, Département des Affaires des Sauvages, Ottawa, 9 juillet 1891.

Québec, 20 juillet 1891.—3f.

LOUIS JOBIN

Sculpteur et Statuaire

Coin des Rues Clair Fontaine et Burton, QUARTIER MONTCALM, O U E B E C.